

23^{ème} Dimanche du temps ordinaire C
7-8 septembre 2019 – Charny
Sg 9, 13 -18 ; Ps 89 (90) ; Phil 9b-10.12-17 ; Lc 14, 25-33

Aujourd'hui la parole de Dieu semble aborder le même thème d'enseignement que dimanche dernier : c'est une continuité de l'enseignement sur l'humilité. Ici l'humilité est considérée dans la relation de l'homme à Dieu. L'être humain est déterminé et caractérisé par ses limites et ses fragilités. Il est limité dans sa pensée et sa réflexion. C'est ce qu'exprime la première lecture de ce jour en ces termes : « Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur. Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ». Le livre de la sagesse explique la petitesse de l'esprit de l'homme par le fait du corps périssable de l'homme, enveloppe d'argile, qui recouvre son esprit et l'appesantit. Le psaume 89 va dans le même sens en rappelant que « l'homme est un être qui retourne à la poussière. Il est comme une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change ; le soir elle est fanée, desséchée ». Pourtant l'homme croit tout savoir et tout pouvoir, au point de vouloir se passer de Dieu en le reniant. Pourtant sans Dieu il se butte à des questions existentielles et se retrouve face à des problèmes dont il n'a pas de solutions. L'homme doit avoir la lucidité de reconnaître ses limites et d'abandonner ses prétentions orgueilleuses de tout comprendre et de tout expliquer. Il lui faut accueillir la sagesse de Dieu, son Esprit, pour savoir penser et vivre sur cette terre en homme juste et craignant Dieu, pour savoir « soumettre la terre » en bonne intelligence. Que l'homme reste humble devant Dieu en admirant l'œuvre immense et merveilleuse de la création, qui est en somme un discours sur Dieu. Il existera toujours un abîme entre l'homme et Dieu du fait de la différence des natures. Dieu est l'infini et l'homme est marqué par la finitude. Dieu est le transcendant et l'homme est le terreux.

L'exigence de l'humilité de l'homme va jusqu'au dépouillement total de soi pour revêtir le Christ, la vraie valeur, la vraie richesse. Jésus nous dit dans l'évangile d'aujourd'hui : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple... Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ». Avouons que ces paroles sont dures et nous font peur. Mais comme toujours Jésus nous choque par son discours. Il ne mâche pas ses mots. Il dit la vérité sans ambages et sans édulcorer son message. Pour le comprendre il faut aller plus loin, creuser plus profond que les zones de notre sensibilité et de nos schèmes de pensée. Au premier abord, Jésus semble demander un arrachement affectif, un renoncement matériel et un don de sa propre vie. En réalité, il ne veut pas nous dire que nos attachements humains sont pour rien et n'ont pas de sens. Il veut dire que nos attachements et affections humains ne doivent pas être des entraves pour l'aimer et le suivre. Si non il ne s'agirait plus du vrai amour. C'est l'amour de Dieu, celui que Dieu a pour nous et celui que nous avons pour Dieu qui nous inspire l'amour les uns pour les autres. Jésus ne veut pas supprimer nos sécurités affectives et matérielles il veut les transformer et nous amener à mettre notre confiance en Dieu plus qu'en l'homme.

Pour être véritablement disciple et donc pouvoir aimer en plénitude, il faut éliminer ce qui empêche de marcher à la suite du Jésus. Il vient purifier, transformer et même diviniser nos amours. Jésus poursuit en disant : « Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple ». Il s'agit d'accepter le risque de l'incompréhension et même de la persécution pour celui qui porte sa croix à la suite du Christ. Tout ce qui nous fait souffrir peut devenir un chemin de vie. Si nous arrivons à penser, quand nous titubons sous l'épreuve, que Jésus est là, tout près de nous, marchant devant, trébuchant lui-même sur ce chemin de croix qui le mène à la joie de la résurrection notre chemin sera moins rude. Simon de Cyrène, « *chargé de la croix pour la porter derrière Jésus* » est l'image du vrai disciple.

Être disciple de Jésus est exigeant. Cela demande de bien réfléchir sur son engagement. Jésus prend deux exemples pour montrer l'exigence de bien réfléchir, méditer sur la Bible et prier avant d'opter pour lui : « Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?... Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? » Suivre Jésus est une aventure de longue haleine, un engagement, et il faut pouvoir aller jusqu'au bout si l'on s'engage. Avant de s'engager, on s'assied et on prend le temps de réfléchir. C'est bien de calculer et c'est la bonne manière humaine de faire. Mais Jésus ne s'arrête pas là. Ne veut-il pas aussi nous dire que les choses changent de perspective quand on veut le suivre. Il ne s'agit plus seulement de calculer à la manière humaine, mais de s'abandonner à Dieu qui fait tout concourir à notre bien. Il faut une confiance certaine pour accepter de se jeter à l'eau. Les apôtres et de nombreux disciples ont renoncé à tout ce qui les empêchait de suivre le Christ. Ils ont renoncé à leurs fonctions de pêcheurs ou de collecteurs d'impôt. Ils ont renoncé à leurs terres et à des biens matériels pour se mettre à la suite du Christ. Aujourd'hui encore bien des personnes laïques ou consacrées vivent dans cet esprit de foi et de renoncement. Avec amour, elles renoncent chaque jour à un bien personnel pour vivre mieux et plus intensément le travail, le partage, le don de soi, le service des pauvres, l'accompagnement des jeunes et des enfants, le service de la liturgie, la prière, etc. Suivre le Christ est encore possible aujourd'hui malgré l'environnement hostile.

Que Dieu nous aide à nous désencombrer de nos fausses sécurités humaines qui sont éphémères, pour placer notre confiance en Jésus Christ qui vit et règne pour les siècles des siècles.